



# À la recherche du point d'équilibre

- La nouvelle génération de producteurs est plus soucieuse de concilier travail et famille. Mais comment trouver du temps lorsqu'on est débordé? Deux conseillères au CRÉA du Bas-Saint-Laurent y vont de leurs suggestions.

Être agriculteur, agricultrice, c'est porter plusieurs chapeaux : celui de chef d'entreprise, mais aussi celui de conjoint ou conjointe, père ou mère, fils ou fille. Maintenir un juste équilibre entre tous ces rôles constitue un enjeu crucial. Car d'un côté, il y a ces proches qui représentent ce qu'on a de plus précieux. Et de l'autre, il y a l'entreprise, dont on souhaite ardemment la réussite et dans laquelle on est prêt à s'investir corps et âme. Chacun recherche un point d'équilibre.

Le milieu agricole se préoccupe de l'équilibre travail-famille plus qu'elle ne l'a jamais fait. « Il y a eu une évolution, constate Julie Pelletier, conseillère au Centre régional d'établissement en agriculture (CRÉA) du Bas-Saint-Laurent. L'équilibre travail-famille a souvent constitué une préoccupation pour les

Julie Pelletier  
et Antonine  
Rodrigue,  
du CREA du  
Bas-Saint-  
Laurent.



agriculteurs, mais cette préoccupation est devenue plus intense. En particulier pour la génération des 25 ans. Mais même les grands-parents ont changé. Leurs petits-enfants sont devenus plus importants. Et ils aiment voyager.»

« C'est la valeur travail qui a évolué, estime sa collègue Antonine Rodrigue. Cette valeur occupe moins de place pour les jeunes que chez la génération précédente. Quand nos aïeux sont venus s'établir, s'ils ne travaillaient pas pour se bâtir un toit et pour faire des réserves pour l'hiver, ils mourraient. Aujourd'hui, les jeunes ne veulent plus que le travail soit la base de toute leur vie. Ils veulent plutôt que le travail soit la base qui leur permette d'être heureux dans la vie et d'avoir des sous et du temps pour faire autre chose. Je suis consciente que je généralise. C'est vrai pour certains, mais pas pour tout le monde. »

« Je ne dis pas que les jeunes productrices et producteurs ne sont pas travaillants, poursuit la conseillère. Quand je regarde tout ce qu'ils font,

Aujourd'hui,  
Les Jeunes  
ne veulent plus  
que le travail soit  
la base de toute  
leur vie.  
- Antonine Rodrigue

je les trouve vaillants. Mais ils se disent : je ne veux pas me brûler, je veux voir mes enfants, je veux avoir des loisirs. Les loisirs, ils ont connu ça pendant leur enfance. Leurs parents leur ont donné la possibilité d'en avoir quand ils étaient plus jeunes. Les baby-boomers ont initié leurs enfants à toutes sortes d'activités. »

« On entend parfois des producteurs dire: "Mes gars ont joué au hockey, mes filles ont fait de la danse", renchérit Julie. On sent de la fierté dans leur voix. La fierté d'avoir pu offrir à leurs enfants les mêmes activités que les enfants de la ville. »

### UNE PRÉSENCE DE QUALITÉ

La situation des agriculteurs n'est pas différente de celle des chefs d'entreprise des autres secteurs économiques. « Quand tu es en couple avec quelqu'un en affaires, tu dois t'adapter à son mode de vie, que cette personne soit médecin ou camionneur, rappelle Julie. Les agriculteurs ont la chance de pouvoir mieux intégrer les enfants à leurs activités. Un propriétaire de restaurant n'a pas cette chance, ou en tout cas ses enfants vont se tanner vite. »

« À la base, il y a généralement une entente de couple, poursuit-elle. On se partage les rôles. Ce que j'observe, c'est qu'en 2018, la femme, qu'elle soit la relève ou la conjointe, prend quand même plus de responsabilités à l'égard

## PUBLIREPORTAGE

### Appelle-moi, on va se jaser

Martin Tremblay et Nadine Deschênes, propriétaires de la Ferme DesTremblay à Saint-Simon-de-Bagot, avaient hésité avant de rencontrer l'équipe du Gars branché. Comment un maître-électricien pouvait-il régler les problèmes de santé de leur troupeau? Car leur production de lait avait graduellement chuté de 10 %, il fallait deux fois plus d'inséminations par fécondation, les mammites et le compte de cellules somatiques avaient grimpé et quelques vaches avaient avorté. Autres signes bizarres : les vaches ruaient et décrochaient leur trayeuse pendant la traite et elles jetaient l'eau par terre quand elles s'abreuyaient.

« Pourtant, nous n'avions rien modifié sur les plans régime ou alimentation, alors il fallait bien trouver la cause », raconte Nadine Deschênes. « Gaétan Martin nous offrait de faire les tests gratuitement et de rembourser le coût du matériel si ça ne marchait pas : ça nous a donné

confiance », ajoute son conjoint.

Sur place, Gaétan Martin et son fils Maxime ont mesuré une tension électrique de près de trois fois le seuil nuisible sur le lactoduc. Les spécialistes ont alors installé le système STD 2000 et une mise à la terre additionnelle. « Ils étaient attentionnés et sont revenus à quelques reprises pour les réglages, en observant les animaux, souligne M. Tremblay. En moins d'un mois, tout s'est amélioré considérablement! » **Bien vite, la production et la santé du troupeau se sont redressées, la traite est redevenue paisible et les flaques d'eau ont disparu au pied des buvettes.**

Tout est resté au beau fixe depuis deux ans, constate le couple. « Le compte des cellules somatiques tourne autour de 100 000 dans l'ensemble, et de 60 000 pour les vaches non destinées à la réforme », précise Mme Deschênes. **Leur élevage est d'ailleurs l'un des dix**



Nadine Deschênes, Martin Tremblay et un de leurs cinq enfants, Enrick.

**finalistes de la région pour la qualité du lait (3<sup>e</sup> l'an dernier).**

Nadine et Martin estiment que l'installation du STD 2000 est rentable, même en ces temps plus difficiles. Ils pensent l'avoir remboursée en moins d'un an, en calculant les frais de vétérinaire et la baisse de production que cela leur a épargnés. « Nous sommes heureux d'avoir fait confiance et d'en parler aux agriculteurs qui pourraient vivre un problème semblable », conclut Martin Tremblay.



LE GARS BRANCHÉ...  
GAÉTAN MARTIN ÉLECTRICIEN INC.  
RBQ : 2423-8404-01  
Sans frais : 1 855 475-1980  
Cell. : 819 475-8019  
[www.gaetanmartinelectricien.com](http://www.gaetanmartinelectricien.com)



PLUS DE  
**30 ANS**  
D'EXPÉRIENCE

SURVEILLEZ  
NOS PROCHAINS  
PUBLIREPORTAGES

de la famille alors que l'homme, en tant que relève, va se concentrer davantage sur les tâches de la ferme. »

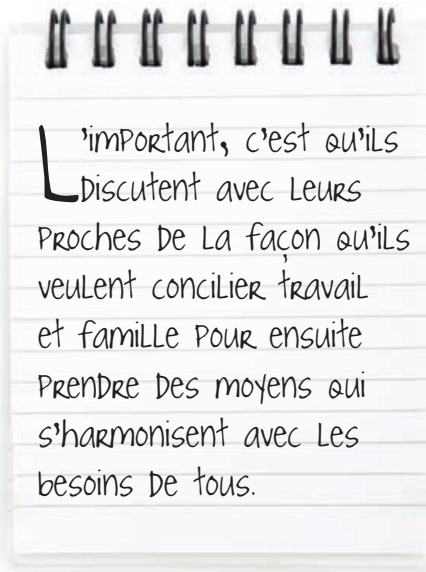
« Je ne pense pas qu'on se trompe beaucoup en disant que chez les jeunes, bien que les enfants soient encore à la charge "mentale" de la mère, il y a une volonté des hommes de s'occuper de plus en plus des enfants, déclare Antonine. Ils souhaitent être proches et développer une relation significative, contrairement à une certaine époque où la mère s'occupait de la famille et le père était le pourvoyeur. »

« C'est sûrement en partie un effet du grossissement des fermes, rapporte-t-elle, mais dans les transferts d'entreprise où nous sommes impliquées, il est souvent question d'engager un employé pour avoir plus de temps à consacrer à sa famille sans négliger l'entreprise. Et si avant il était souvent question d'un employé à temps partiel, c'est maintenant de plus en plus à temps plein. »

« Les jeunes me paraissent aussi plus soucieux d'offrir une présence de qualité aux membres de leur famille, ajoute la conseillère. Ce n'est pas juste de dire que t'es dans la maison avec les enfants. Si tu dors sur le divan, la qualité n'est pas là. »

« L'équilibre travail-famille, ça veut dire manger en famille, avoir des activités familiales à la ferme même. Le papa peut accueillir ses enfants pour dîner au lieu de les faire manger à l'école. Et si un enfant est malade, il peut suivre son parent. C'est ça être en affaires en agriculture. En fait, c'est un mode de vie » (Julie).

Antonine donne un exemple: « J'ai connu une dame qui, comme elle ne pouvait accompagner ses enfants à l'Halloween à cause de la traite, leur organisait à la place une chasse au trésor dans le petit boisé. Dans un autre cas, un jeune producteur me racontait avoir perdu sa compagne parce qu'il n'était jamais là. Avec sa nouvelle compagne, ce qu'il a trouvé comme façon de faire, c'est que le mercredi, il fait la traite du matin, puis il plonge dans la tenue de livres sans retourner à l'étable. En fin d'après-midi, il se rend disponible pour sa conjointe. Ce n'est pas beaucoup, un mercredi soir, mais ça commence là. Je connais un couple qui a quatre enfants. Ils se sont dit: on ne peut pas accompagner chaque



enfant dans une activité particulière, quelle activité pourrait-on pratiquer en famille qui intéresserait tout le monde? Leur réponse a été: le ski alpin. Dans la réflexion travail-famille, on pense souvent aux jeunes, mais il y a aussi les parents. Quand ils arrivent à rester chez eux une fin de semaine et à se sentir bien de ne pas aller à l'étable, de pouvoir prendre tranquillement un café et lire un magazine, sans culpabilité, je trouve que là on a réussi quelque chose. »

La conseillère pointe une situation particulière où l'équilibre travail-famille peut s'avérer difficile à atteindre. « Il y a un défi d'équilibre, dit-elle, quand la relève se compose de deux jeunes et que ce sont un gars et une fille. Un jour, la fille sera probablement enceinte et pendant une certaine période, elle va moins contribuer à l'entreprise. J'ai vu dans certains dossiers que ça pouvait créer une tension entre les associés. Ça demande beaucoup de compréhension de leur part. »

### SAVOIR DÉCROCHER

Viser un équilibre travail-famille, c'est aussi s'accorder des congés. « Les congés permettent à la fois de se reposer, de briser la routine et de prendre du recul, perçoit Julie. On en revient avec une nouvelle paire de lunettes. »

« Dernièrement, enchaîne Antonine, un monsieur qui revenait de quelques jours de vacances m'a dit: "J'en reviens pas, je suis entré dans mon étable et j'ai vu des affaires que je ne voyais plus". »

Pour plusieurs, congé est synonyme de voyage. « Je regarde les jeunes aujourd'hui et je constate qu'ils voyagent beaucoup plus que la génération précédente, qui elle-même a voyagé plus que celle qui l'avait précédé. Chez les plus de 60 ans, les voyages sont vus comme un projet de retraite. Alors que chez les jeunes, c'est intégré à leur vie » (Antonine).

Pour certains, les voyages gravitent autour de l'agriculture. « Ils se retrouvent souvent entre amis. Mon questionnement est: est-ce qu'ils tiennent compte des besoins des autres membres de la famille? Si tout le monde est heureux, il n'y a pas de problème, car ce voyage agricole rejoint beaucoup d'éléments: la routine va être coupée, l'isolement brisé, ils auront du plaisir, ils auront appris quelque chose » (Antonine).

« Par contre, quand ce producteur va arriver à la retraite et qu'il ne s'est pas intéressé à autre chose que l'agriculture, qu'il n'a pas eu de loisirs hors de l'agriculture, il risque de se retrouver devant rien. Il pourrait avoir de la difficulté à décrocher ou même à laisser de la place à sa relève. Quelqu'un qui n'a pas de projet va éprouver plus de difficultés à se détacher » (Julie).

Qu'est-ce qui est le plus bénéfique: se donner des congés réguliers ou y aller par à-coups? « Je pense que c'est d'avoir un rythme régulier de congés, répond Julie. C'est normal de rêver de prendre une semaine de vacances, mais ce qui est mieux, c'est d'arriver à se créer du temps pour décrocher un peu dans une semaine normale. Par exemple, je connais un producteur qui, ces temps-ci, fait sa traite puis va passer deux heures dans sa cache de chasse. J'en connais d'autres qui font des sorties de motoneige ou de VTT en après-midi. »

« Tout dépend des valeurs des gens, estime quant à elle Antonine. Il y a des gens de bourrées. Donne-leur un projet et ils vont y travailler nuit et jour. Donne-leur ensuite congé et ils seront contents. Et il y a des gens qui vont préférer démissionner plutôt que de travailler par bourrées. L'important, c'est qu'ils discutent avec leurs proches de la façon qu'ils veulent concilier travail et famille pour ensuite prendre des moyens qui s'harmonisent avec les besoins de tous. C'est la meilleure formule. » ■